

Certes, on était loin des jours où, vingt ans auparavant, une troupe ignorante et fanatique incendiait deux églises catholiques dans la même ville de Philadelphie.

* * *

Dieu, dit Gilmary Shea (1), avant de rappeler à lui son fidèle serviteur Mgr Newmann pour lui donner sa récompense, semble l'avoir épargné afin de lui permettre de voir l'achèvement du temple magnifique qu'il avait contribué pour une si bonne part à élever en son honneur.

Le 5 janvier 1860, Mgr Newmann donna quelques symptômes de faiblesse. Cependant il continua de vaquer à ses occupations ordinaires. Au dîner, il parut même joyeux. Toutefois, après le repas, il dit à un Père Rédemptoriste qui venait le visiter : « J'éprouve aujourd'hui une étrange sensation que je n'ai jamais encore ressentie. Il me faut sortir en ville pour une affaire importante, et je crois que l'air frais me fera du bien. » En effet, il quitta sa demeure pour aller signer quelques documents concernant les propriétés de l'église ; mais en revenant par la rue *Vine*, il chancela et alla s'affaïsser sur le seuil d'une résidence privée. On courut à son secours, on l'entra immédiatement dans la maison, et des médecins furent demandés en toute hâte ; mais ce fut en vain : après quelques profonds soupirs, il rendit sa sainte âme à Dieu.

Son secrétaire arriva quelques instants après, mais trop tard pour pouvoir l'administrer.

La nouvelle de cette mort si subite se répandit bientôt dans la ville, mais, on y ajoutait peu de foi. Le lendemain, fête de l'Épiphanié, l'évêque tant vénéré fut recommandé aux prières des fidèles dans toutes les églises.

Le lundi suivant, les restes du pontife furent transportés à l'église Saint-Jean, où Mgr Wood chanta un service solennel. L'archevêque de Baltimore, Mgr Kenrick, prononça l'oraison funèbre, et le corps de Mgr Newmann fut déposé dans une voûte de l'église Saint-Pierre, desservie par les Rédemptoristes.

La vie sainte et mortifiée de Mgr Newmann, son complet

(1) *History of the Catholic Church of the United States*, vol. 4, p. 404. — Voir aussi : Clarke, vol. 3.